

des Missions Franciscaines, dans l'empire Ottoman ; là encore ils sont reçus par nos Missionnaires et par les Sœurs Franciscaines d'Égypte : les premiers sont entourés de 12 enfants conduits par le Père Athanase, Missionnaire de la Haute Égypte : les seconds de 12 jeunes filles appartenant à ces régions et toutes revêtues de leur riche costume national.

On arrive enfin à la magnifique section de nos Missions de la Terre-Sainte. L'édifice reproduit avec une remarquable précision la façade de la Basilique du St Sépulcre, la Chapelle contigüe au Calvaire appelée la chapelle des Francs, ainsi que le clocher lui-même de la Basilique sur lequel flotte l'étendard aux armoiries de la Terre-Sainte. A la porte de l'édifice, un Bédouin à l'aspect farouche attire particulièrement l'attention des visiteurs, il ballutie quelques mots italiens et interrompt brusquement son... charabia pour dégainer son sabre ciselé et le montrer à l'assistance à la fois égayée et effrayée.

Au centre de la salle sont rangés en ordre nos Religieux représentant la Mission de la Terre-Sainte, ils sont accompagnés de six enfants de l'orphelinat de Jérusalem, revêtus du costume Bethlémite. Le Prince de Naples qui, il y a quelques années, recevait à Jérusalem l'hospitalité chez nos Pères, demande des nouvelles du bon Frère Liévin, son guide et compagnon de route, durant sa visite aux Sanctuaires de Palestine.

Au terme de leur visite, leurs Majestés comblèrent nos Missionnaires de félicitations et d'éloges pour la réussite de leur Exposition.

Nous passons sous silence les objets aussi rares que nombreux que l'on admirait dans les différentes salles de nos Missions étrangères. Un volume ne suffirait pas pour les énumérer et les décrire.

Après cela... on a raison, n'est-il pas vrai, d'appliquer aux moines l'épithète d'*inutile*, et de crocheter leurs demeures !

Mort du Père Simpliciano.— Le R. P. Simpliciano n'est plus ! Cet humble religieux, inconnu peut-être à la plupart de nos lecteurs, n'en est pas moins celui qui, par ses vertus et par ses œuvres, mérite d'être appelé, avec le P. Ludovic de Casoria, une véritable gloire de l'Ordre des Frères Mineurs en Italie, pendant la seconde moitié de ce siècle.

Humble de cœur, simple de nom et de fait, mais très zélé pour le bien des âmes, ce vrai fils du Pauvre d'Assise, n'ayant d'autres ressources que celles de la charité, qui d'ailleurs ne lui